

entier ; le conseil, comme on le verra, ne fut pas perdu. Affecté au lycée de Lorient, à la sortie de l'École Normale, Chavannes, sur la recommandation de Perrot, et avec l'appui de René GOBLET, ministre de l'Instruction Publique, obtint d'être envoyé à Pe King en qualité d'attaché libre à la Légation de France. Il avait suivi les cours de Chinois de Maurice JAMETEL, à l'École des Langues Orientales vivantes dont il obtint le diplôme, et du marquis d'HERVEY DE SAINT-DENYS au Collège de France, mais c'est pendant son séjour dans la capitale de la Chine qu'il acquit sa profonde connaissance de la langue et qu'il accumula les matériaux qui devaient lui servir à édifier ses travaux ultérieurs. Le 24 janvier 1889, Chavannes partait pour la Chine avec un jeune élève interprète Georges LALLEMANT-DUMOUTIER, fraîchement sorti de l'École des Langues Orientales, qui devait mourir prématurément à Chang Hai neuf ans plus tard. Arrivé à Pe King le 21 mars, il m'écrivait le 12 juillet 1889 : « On éprouve, en arrivant à Pe King, une impression d'ahurissement dont je commence seulement à me remettre. Les trois mois et demi qui se sont écoulés depuis notre arrivée ont passé avec une rapidité dont je suis étonné. J'ai un peu hésité dans le début sur le travail que je voulais entreprendre. J'ai abordé le *Yi Li*, dont je vous avais parlé à Paris ; mais cette traduction présente des difficultés si sérieuses que j'ai dû y renoncer. Je me suis rabattu sur Se-ma Ts'ien et je me propose de faire une traduction de la première partie de l'ouvrage, celle qui présente une histoire des dynasties chinoises depuis Chen Noug jusqu'aux Han. Ne croyez-vous pas que ce travail pourrait avoir quelque intérêt ? »